

PERSPECTIVES ET BILAN DE LA GENDARMERIE DE SIDI-BEL-ABBÈS

La criminalistique et la criminologie au service de la sécurité

La Gendarmerie nationale de Sidi-Bel-Abbès, lors du point de presse animé dans la journée de lundi dernier au niveau du groupement, a rendu public le bilan de ses activités de 2007 et les objectifs tracés à court et moyen termes pour assurer une couverture sécuritaire à l'ensemble de la wilaya.

Ce corps de sécurité préoccupé par la sécurité des personnes et de leurs biens s'ingénie depuis l'année 2000 à perfectionner et moderniser ses méthodes d'investigation pour des résultats rapides et efficaces contre la criminalité multiforme.

Dans son plan de développement qui d'ailleurs concernera aussi toutes les wilayas du pays, la gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès se dotera en 2008 de quatre brigades qui sont en cours d'achèvement alors que d'autres seront réalisées ultérieurement. Son objectif vise à ouvrir une brigade par commune alors que Sidi-Bel-Abbès en compte 52 pour assurer une couverture sécuritaire à 100%. A l'échelle nationale, la gendarmerie a d'autres perspectives avec l'ouverture dans un proche avenir d'un Institut natio-

nal de criminalistique et de criminologie (CNCC) qui prendra en charge la formation du personnel qui assistera les unités territoriales dans l'accomplissement de leur mission et notamment dans les investigations criminelles. Ce même institut sera à même de porter assistance à la justice lors d'expertises dans certaines affaires en lui présentant grâce à la modernisation de ses méthodes scientifiques des preuves difficiles à démolir.

Sur le volet de ses activités de 2006, la gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès a enregistré 3 503 crimes et délits de droit commun en écartant ceux relevant de la police économique dans 600 affaires avec l'arrestation de 1 135 personnes dont 475 ont été placées sous mandat de dépôt et 660 ont bénéficié de la liberté provisoire.

L'activité criminelle multiforme a connu une régression de 90% en 2007 dans les quartiers ou localités dits sensibles et de 30% sur l'ensemble de la wilaya, a tenu à souligner le conférencier et ce, grâce à la présence massive des éléments et la création des unités de sécurité et d'intervention installées dernièrement qui sont venues renforcer les unités territoriales. En ce qui concerne les délits économiques, la gendarmerie a traité 8 affaires en 2007 contre 1 en 2006 d'où le constat suivant : une nette augmentation de ce genre de crime, 8 affaires démontées, 35 d'atteinte à l'ordre public, 24 de vol de moutons et 4 de vol de véhicules. Dans le volet contrebande, 15 affaires ont été traitées en 2007 et le montant des produits saisis s'élève à 9 338 300 DA entraînant l'arrestation de 30 individus dont 9 ont été placés sous mandat de dépôt. 170 personnes impliquées dans des affaires liées à la détention et à la commercialisation de kif et de psychotropes ont été arrêtées, 169 comprimés et près de six kilo-

grammes de kif saisis. L'immigration clandestine, elle aussi, a été à l'ordre du jour lors du point de presse avec 17 affaires où 33 personnes de différentes nationalités africaines, dont des Marocains et des Syriens, ont été arrêtées. 21 d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt.

Dans le registre des accidents de la route, le nombre de décès est nettement inférieur, puisque de 71 morts en 2006, on passe à 52 en 2007 dans 376 accidents qui ont fait 623 blessés. Les infractions à l'origine de ces drames de la route sont principalement la vitesse, le non-respect du code de la route et le dépassement dangereux. Dans ce volet, on enregistre une régression palpable avec le redéploiement des unités de sécurité routière sur les voies de communication à travers la wilaya. Pour conforter l'escadron de sécurité routière, on signale la création de deux brigades routières l'une à Telagh et l'autre à Lamtar.

A. M.

PORTES OUVERTES SUR LA CCI BENI-HAROUN DE MILA

Pour la promotion des potentialités économiques

La chambre de commerce et d'industrie (CCI) Beni Haroun de Mila a organisé du 5 au 8 du mois courant à la maison de la culture des journées portes ouvertes ayant pour thème principal et essentiel la promotion des potentialités économiques de la wilaya.

Dans la foulée, il est question de vulgariser l'importance de la CCI, ses principales missions, son rôle d'intermédiaire incontournable entre les pouvoirs publics et la défense des intérêts généraux des opérateurs économiques, dans le but d'attirer le maximum d'adhérents. Se démenant comme il peut, depuis qu'il est à la tête de cet organisme en septembre 2007, le président Abdelhak Benhacine qui est en même temps le patron de Grouz Lait de Oued Athmania, concorde un programme ambitieux pour ses quatre années de mandature, malgré l'hostilité de

l'environnement ambiant et la situation financière critique de la chambre. «Les recettes de la CCI sont générées à hauteur de 60% par les frais de visas, sachant que la plupart des adhésions se font dans le seul but d'avoir des facilités pour l'obtention de ce sésame mais qui restent capables de rompre dès qu'ils reçoivent une réponse négative de la part des autorités consulaires. Avec nos 297 adhérents sur les 22.238 inscrits au registre du commerce, on est vraiment loin du compte !» soutient le président de la CCI qui propose dans son plan d'action des défis téméraires tels que la création d'une banque de données, d'un site web, l'édition d'un bulletin d'information, la conception d'un DVD sur les potentialités économiques de la wilaya, l'organisation de journées d'information et de vulgarisation, de salons et de foires spécialisées, la mise en place du Conseil des chambres de la wilaya (CCW), d'un Conseil des CCI de l'Est, ainsi que la possibilité d'installer un poste de douane dans la partie sud de la wilaya et des suc-

ursales dans les grandes dairas de la wilaya. M. Benhacine voit grand, mais possède-t-il les moyens de sa politique dans une wilaya située aux antipodes du développement ou d'une quelconque projection rationnelle administrative soit-elle ou économique ? Pour aggrémenter ces journées, des opérateurs économiques, particulièrement des exportateurs (issus de la wilaya) de produits maraichers ont exposé des échantillons de leur labour et Dieu sait combien sont grandes les opportunités offertes à cette wilaya dans ce créneau !

Malheureusement, avec plein d'embûches et d'entraves infranchissables dressées sur leur chemin, à tous les niveaux de l'opération. En plus des expositions, sont programmés également l'organisation en partenariat avec le COREST et l'Ordre des experts-comptables, d'un séminaire sur la loi de finances 2008 ainsi qu'une journée de sensibilisation sur le BOAL.

A. Mhaïmoud

GUELMA

Chihaoui-Laïd : une agglomération isolée

L'agglomération de Chihaoui-Laïd (douar Bordj El-Kouboub), distante de 5 km seulement du chef-lieu de wilaya Guelma et dépendante administrativement de la commune de Belkheir, souffre de l'isolement et d'une indigence criante en moyens de transport intercommunal (ou urbain).

L'unique minibus privé de type J-5 desservant la ligne Salah Soufi-Oued Zenba à Guelma-ville pour une zone qui avoisine les 3000 âmes n'augure pas de

meilleures jours pour ses travailleurs et ses écoliers qui se voient dans l'obligation d'intercepter très tôt le matin ce véhicule privé, parfois réservé au

ramassage scolaire. La seule et unique piste figurant sur le plan des routes communales, incluse depuis des lustres dans le PCD, n'a jamais vu le jour.

«L'enveloppe financière allouée pour la réalisation de ce petit projet a été détournée par l'ancienne commune de Belkheir», selon les habitants de ce petit douar que nous avons

rencontrés sur les lieux. Les enveloppes sont toujours détournées vers d'autres localités de la commune de Belkheir, à forte représentativité au sein de la mairie. Cette route, ravivée souvent par les eaux des dernières pluies et l'absence des moyens de transport expliquent cette situation qui perdure.

B. A.

PÔLE D'ANTENNES DU COMMISSARIAT NATIONAL DU LITTORAL DE ANNABA

Un directeur désarmé

Le directeur du pôle d'antennes du Commissariat national du littoral (CNL) ne sait plus à quel saint se vouer pour trouver une solution radicale à la structure qu'il représente et qui dépend du ministère de Chérif Rahmani.

Et pour cause, ses multiples démarches et autres doléances auprès du wali de Annaba pour bénéficier de locaux dans le dessein de mettre en œuvre le fonctionne-

ment normal de la représentation du CNL sont restées lettre morte.

Cette situation est, selon le directeur du pôle de l'antenne, «la résultante du peu d'intérêt qu'accordent nos responsables à cet outil de travail primordial pour le développement du tourisme et la protection du littoral dans le cadre des lois de la République et ce, depuis plusieurs mois. Il ajoutera, complètement désabusé, que depuis le mois

d'août 2007, il souffre le martyre pour faire fonctionner normalement cette structure régionale qui brasse 4 wilayas de l'Est, à savoir El-Tarf, Annaba, Skikda et Jijel.

Ainsi, face au mutisme des responsables, l'infortuné directeur a transformé sa demeure en local pour gérer l'antenne dont il a la charge.

Et vogue la galère de l'environnement !

Daoud Allam

COMMÉMORATION DES ÉVÈNEMENTS

DE SAKIET-SIDI-YOUCIF Les opérateurs économiques d'El-Tarf en force

Créée récemment, la Chambre de commerce et d'industrie El Mordjane de la wilaya d'El-Tarf veut marquer d'une pierre blanche la date anniversaire commémorant les événements du 8 Février 1958 de Sakiet-Sidi-Youcef (Tunisie). Une délégation forte de plusieurs opérateurs économiques et hommes d'affaires de la région d'El-Tarf conduite par M. Tahar Zaidi, le président de la CCI El-Mordjane, s'y rendra. Elle répond à l'invitation de son homologue pour le nord ouest de la Tunisie du gouvernorat du Kef. Les opérateurs économiques algériens se sont fixé comme objectif de redynamiser le développement des relations économiques aux frontières des deux pays. En renvoyant à leurs études ses anciens pairs de la CCI Seybouse en matière de gestion d'une institution économiquement stratégique, M. Zaidi veut marquer une vraie rupture avec les traditions protocolaires qui ont caractérisé jusqu'ici en pareille occasion. C'est en tous les cas l'interprétation à donner à son communiqué de presse du 29 janvier 2008 lorsqu'il souligne : «Nous nous rendons en Tunisie avec la ferme intention de mieux développer le partenariat et les échanges de savoir-faire avec les Tunisiens. La rencontre de 2 jours réunira les opérateurs économiques des régions frontalières des deux pays. C'est un tremplin pour une réelle relance du partenariat.» Par cette déclaration, le président de la CCI El-Mordjane affiche clairement les ambitions des opérateurs algériens de sa région pour cette énième rencontre de Sakiet-Sidi-Youcef. Il faut dire que la question du développement des relations économiques au niveau des deux frontières n'a jamais dépassé le stade des vœux pieux.

Du côté de la CCI El Mordjane comme pour celle de Mermoura à Guelma, l'on reconnaît que les animateurs de la CCI Seybouse qui rayonnait sur Annaba, Guelma et El-Tarf, se contentaient de commémorer l'événement de Sakiet-Sidi-Youcef partageaient avec leurs homologues tunisiens des déclarations de bonnes intentions puis rentraient pour attendre l'année d'après. «Chaque année, nous nous rendons à Sakiet-Sidi-Youcef à la même date. Nous discutons avec nos frères tunisiens, signons, même quelques conventions censées servir de base pour redynamiser nos échanges puis plus rien.

Les statistiques sont là pour attester que les déclarations des uns et des autres étaient uniquement protocolaires en termes de partenariat ou d'échanges commerciaux entre les régions frontalières des deux pays», ont affirmé plusieurs opérateurs économiques algériens. Ils ont, par ailleurs, estimé qu'il est grand temps de concrétiser par les ambitions des trois pays pour un réel développement du partenariat et d'échanges de savoir-faire.

Abdelbaki D.

TLEMCCEN

Un citoyen réclame ses actions à Saïdal

C'est un père de famille dépité qui nous a rendu visite pour nous faire part de sa frustration envers la Société algérienne de production de médicaments. Selon ses dires et son écrit, il a fait l'objet d'une arnaque en achetant 125 actions pour sa fille et 125 autres pour son fils depuis plus de 10 ans. N'étant pas satisfait du gain rapporté par ces actions, il réclame ses 200.000 DA (800 DA/action) sauf que la banque lui a proposé une transaction en deçà de la valeur d'acquisition des actions achetées. Il semble que ce cas n'est pas unique et concerne beaucoup de petits actionnaires.

3 personnes asphyxiées par le gaz de ville

Le drame s'est déroulé hier à 14h15 dans le quartier résidentiel d'El-Hartoun. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour secourir une famille. Il s'agit d'une fuite de gaz de ville qui a duré toute la nuit, causant la mort de trois personnes de la même famille âgées respectivement de 75, 65 et 18 ans. Les malheureuses victimes ont été évacuées vers le CHUT, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame.

1,5 milliard de centimes pour 5 projets à Zenata

1,5 milliard de centimes, tel est le montant consacré pour la réalisation de cinq nouveaux projets dans la localité de Zenata. Cette couverture financière est destinée à la rénovation du réseau d'AEP, l'éclairage public et l'embellissement urbanistique. Rappelons que Zenata est une grande commune qui manque encore de beaucoup d'infrastructures, à l'exception de l'aéroport international de Zenata qui a fait sortir cette bourgade de l'anonymat.

Faïza B.